



Le mercredi 18 septembre 2019

Projet de loi bioéthique – Message de Mgr Delmas

Alors que l'examen du projet de révision des lois de bioéthique a commencé à l'assemblée nationale, est-il possible d'exprimer son opposition à l'égard de ce projet de loi ? La réponse est oui, si l'on a écouté ce qui a été dit lors de la soirée du 16 septembre organisée à Paris par la conférence des évêques de France. L'objectif de cette soirée était clair puisqu'il s'agissait de rappeler les positions de l'Eglise sur ces sujets essentiels que sont la dignité de la procréation humaine et les enjeux éthiques autour de la recherche sur l'embryon.

Il est important de rappeler que les évêques n'ont pas attendu ce 16 septembre 2019 pour parler. Ils ont publié de nombreux documents dont une déclaration intitulée « La dignité de la procréation » (septembre 2018). Dans ce texte, les évêques de France rappellent les enjeux et les questions posées par la procréation médicalement assistée. Ce faisant, ce document permet à chacun de se faire sereinement une opinion et de trouver les éléments essentiels pour s'exprimer sur un sujet d'une grande importance.

J'invite chacun à prendre les moyens de s'informer et de réfléchir sur ces questions. La déclaration des évêques « la dignité de la procréation » ou également le livre de Monseigneur d'Ornellas : « Bioéthique : quel futur engageons-nous aujourd'hui pour demain ? » pourront grandement y aider.

Dans notre diocèse d'Angers, je souligne le travail de « la cellule de veille bioéthique ». Ces laïcs formés sur ces questions rencontrent actuellement plusieurs parlementaires de notre département. Leurs échanges sont l'occasion de rappeler les conséquences du projet de loi qui ne participe pas du « bien commun ».

J'encourage par ailleurs toutes les personnes soucieuses du respect de la personne humaine dans notre pays à contribuer au débat de la façon qui leur paraîtra la plus juste. Je rappelle ici l'importance de la prière qui éclaire nos consciences et fait de nous des « veilleurs » pour édifier une société plus juste et fraternelle. N'ayons pas peur de prendre position. Il en va de notre responsabilité de chrétiens.